

Alexandre Fontaine, Université de Genève et ENS-Ulm Paris

Transferts culturels et pédagogie : reconnecter l'histoire de nos systèmes éducatifs à leurs racines métissées

Abstract

For over thirty years, research on Cultural Transfer studies, nestings and mediations between cultural spaces to understand by which mechanisms identity forms can be fed by imports. These are some particularly useful methodological tools for the history of education, because it tends to decompartmentalise the educational areas of their traditional frameworks – cantonal or national – to reconnect them with their foreign references.

Depuis le XIX^e siècle et la construction des « espaces pédagogiques »¹ occidentaux, l'histoire de l'éducation en Suisse est traditionnellement analysée à l'échelle cantonale. Il va de soi qu'une analyse comparative des divergences et des similitudes intercantionales est légitime, quand on sait le poids concédé aux cantons en matière d'éducation, eu égard au système fédéraliste. Toutefois, cette perspective a le désavantage de postuler que les systèmes éducatifs cantonaux se sont constitués en vase clos et relègue au second plan l'idée qu'acteurs, moyens d'enseignement et curriculums d'un canton ou d'une nation étrangère aient pu jouer un rôle dans la constitution de l'autre. Plus encore, cette approche, inscrite dans le sillage des mécanismes dix-neuviémistes de particularisation des identités locales, régionales et nationales, a dressé des cloisons largement confortées par des générations d'historiens qui n'ont que trop rarement émis la volonté d'aller voir au-delà de ces compartimentages.

Et si cette Suisse pédagogique était bien plus mêlée qu'il n'y paraît? Et si nos instructions publiques, les pratiques et même les lois scolaires qui s'y sont développées, trop vite scellées dans leur enveloppe cantonale ou nationale, s'étaient en fait façonnées au travers d'emprunts et d'échanges relevant plus largement d'une globalisation des phénomènes éducatifs? Il faut dire que l'organisation même des archives en Suisse – cantonales – a certainement aidé à ce compartimentage et conforté les chercheurs à dresser des histoires particularisantes

¹ CRIBLEZ Lucien (éd.), *Bildungsraum Schweiz – Geschichte und aktuelle Problemlagen*, Bern: Haupt, 2008.

plutôt que d'investir des recherches qui éclaireraient l'intensité des emprunts et des réinterprétations. L'approche en termes de transferts culturels permet de réévaluer nos histoires (scolaires) cantonales ou nationale dans des configurations plus complexes, en faisant apparaître des « paysages pédagogiques » métissés tout comme certaines logiques d'antimétissages².

La notion évolutive de *transfert culturel*

Formalisée au milieu des années 1980 par un cercle de chercheurs franco-allemands regroupés autour de Michel Espagne et de Michael Werner à l'École normale supérieure de Paris, la notion de transfert culturel a fait l'objet d'un nombre important de publications programmatiques et est désormais investie par les membres du laboratoire d'excellence Labex TransferS initié en 2010³. Privilégiée dans un premier temps pour analyser le socle culturel commun de l'espace franco-allemand, cette orientation méthodologique s'est étendue à des aires et à des disciplines diversifiées, s'attachant à réévaluer la construction des sciences humaines en les dégageant de leurs cadres nationaux trop restrictifs. Ainsi, s'intéresser aux transferts culturels :

« C'est privilégier l'observation de la circulation transnationale des œuvres et des doctrines mais aussi s'arrêter à l'ensemble des médiations qui permettent cette circulation : les traducteurs, les maisons d'édition, les collections de livres, les enseignants, les disciplines, les relais sociaux de tous ordres. L'appropriation débouche sur des œuvres qui ne sont pas des copies mais des productions

² LAPLANTINE François, *Je, nous et les autres*, Paris : Éditions Le Pommier, 2010.

³ Voir notamment ESPAGNE Michel, WERNER Michael, « La construction d'une référence allemande en France, 1750-1914. Genèse et histoire culturelle », *Annales ESC*, juillet-août 1987, p. 969-992 ; ESPAGNE Michel, *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris : PUF, 1999 ; ESPAGNE Michel, GORSHENINA Svetlana, GRENET FRANZ, MUSTAFAYEV Shahin, RAPIN Claude, *Asie centrale. Transferts culturels le long de la Route de la soie*, Paris : Éditions Vendémiaire, 2016. On trouvera des informations sur les travaux récents et les publications du Labex TransferS sur <http://www.transfers.ens.fr>.



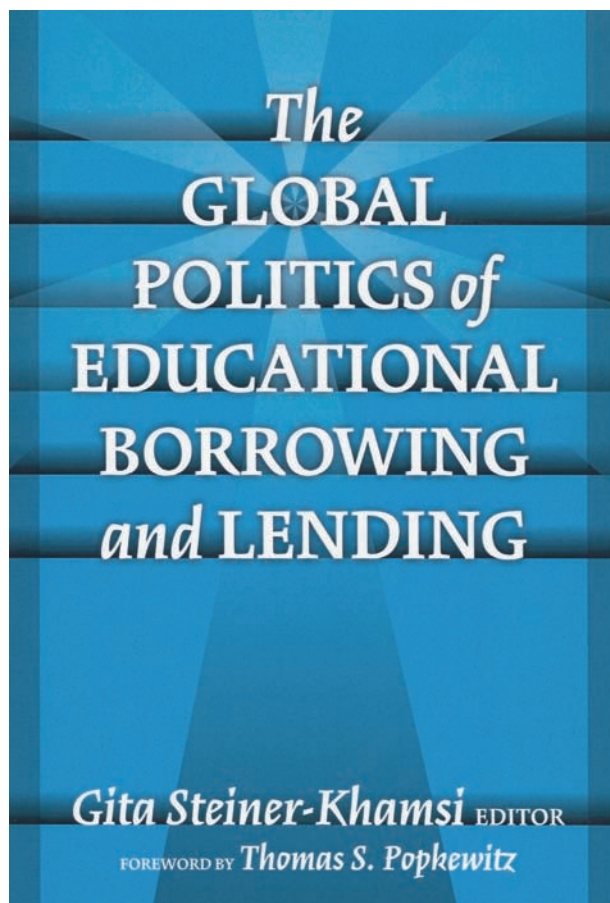
L'histoire de l'art, un des nombreux champs des sciences humaines et sociales réévalué grâce à la notion de transferts culturels.

autonomes, enrichies, toutefois, de racines et de filiations qui remettent profondément en cause la linéarité des historiographies nationales. »⁴

Si cette notion est à la mode et s'insère, avec ses spécificités, dans les questionnements développés par l'histoire globale et connectée, certaines confusions méritent d'être clairement pointées. La recherche sur les transferts culturels ne consiste pas en une analyse des relations entre les espaces culturels et encore moins à une comparaison entre ces espaces. Il s'agit au contraire « *de mettre en évidence les points d'articulations qui les relient pour s'attacher au point essentiel qui est la question de la réinterprétation liée au déplacement dans l'espace ou dans le temps* »⁵.

⁴ Les transferts culturels, <http://www.umr8547.ens.fr/spip.php?rubrique7>, consulté le 29 février 2016.

⁵ AUBERT-NGUYEN Hoai Huong, ESPAGNE Michel, *Le Vietnam : une histoire de transferts culturels*, Paris : Demopolis, 2015, p. 16.



Un «classique» des études sur les emprunts éducationnels publié par Gita Steiner-Khamsi, professeur à la Columbia University (NYC).

Dans le sillage des recherches sur les transferts culturels, les historiens de l'éducation se sont intéressés aux mécanismes d'emprunt, théorisés dans les travaux pionniers de David Phillips⁶ et de son élève Jeremy Rappleye⁷. On dispose dès lors de recherches approfondies sur les transferts éducationnels dans des contextes pluriels et qui ont pour trait commun la reconstitution des racines hybrides de systèmes scolaires «nationaux». Florian Waldow a consacré une étude aux «emprunts silencieux» en Suède⁸, Gu Qing

⁶ PHILLIPS David, «Neither a borrower nor a lender be? The problems of cross-national attraction in education», *Comparative Education*, 25(3), 1989, p. 267-274, et «Aspects of educational transfer», in COWEN Robert, KAZAMIAS Andreas (ed.), *International Handbook of Comparative Education*, vol. 2, New York: Springer, 2009, p. 1061-1077.

⁷ RAPPLEYE Jeremy, *Policy Transfer in an Era of Globalization: Theory – History – Comparison*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 2012.

⁸ WALDOW Florian, «Undeclared imports: silent borrowing in educational policy-making and research in Sweden», *Comparative Education*, n° 45(4), 2009, p. 477-494.

et Michele Schweisfurth aux adaptations constitutives de l'école chinoise⁹, Christine Mayer aux transferts de manuels d'éducation féminine dans l'espace anglo-germanique¹⁰, alors que Gita Steiner-Khamsi et Ines Stolpe ont proposé une analyse d'envergure sur les absorptions qui ont façonné le système scolaire de Mongolie¹¹. La méthode des transferts culturels, en remettant la figure de l'étranger au centre de la discussion, expose, en filigrane, les traits d'une «standardisation silencieuse» des savoirs scolaires.

Repenser la «standardisation silencieuse» des savoirs scolaires

Au fur et à mesure de la consolidation des États-nations, on constate une gêne, sinon une défiance à assumer l'emprunt. Si les autorités scolaires et politiques valorisent explicitement certains transferts à opérer à l'international afin de légitimer leurs propres vues scolaires et d'orienter l'opinion publique pour précipiter leur réalisation à l'échelle locale¹², une autre modalité liée au transfert de pratiques ou de savoirs scolaires demeure plus ambiguë. Ainsi, lorsqu'une pratique pédagogique passe d'un contexte à l'autre (nations, régions, cantons, etc.), elle est adaptée aux normes du contexte d'accueil afin d'y être greffée. Les médiateurs qui guident cette translation en façonnent une version singulière et autonome, souvent radicalement réinterprétée et qui autorise de ce fait la suppression de l'origine de l'emprunt. Gita Steiner-Khamsi nous rend attentif au mécanisme de reterritorialisation

⁹ QING Gu, SCHWEISFURTH Michele, «Who Adapts? Beyond Cultural Models of "the" Chinese Learner», *Language, Culture and Curriculum*, n° 19(1), 2006, p. 74-89.

¹⁰ MAYER Christine, «Zirkulation und Austausch pädagogischen Wissens: Ansätze zur Erforschung kultureller Transfers um 1800», in CARUSO Marcelo, KOINZER Thomas, MAYER Christine, PRIEM Karin (ed.), *Zirkulation und Transformation. Pädagogische Grenzüberschreitungen in historischer Perspektive*, Cologne: Böhlau Verlag, 2014, p. 29-50.

¹¹ STEINER-KHAMSI Gita, STOLPE Ines, *Educational Import: Local Encounters with Global Forces in Mongolia*, New York: Palgrave Macmillan, 2006.

¹² Voir ZYMEK Bernd, *Das Ausland als Argument in der pädagogischen Reformdiskussion: Schulpolitische Selbstrechtfertigung, Auslandspropaganda, internationale Verständigung und Ansätze zu einer vergleichenden Erziehungswissenschaft in der internationalen Berichterstattung deutscher pädagogischer Zeitschriften 1871-1952*, Ratingen: Kastellaun, 1975.

de l'importation éducationnelle et convoque l'idée fort pertinente de « nettoyage »¹³. On remarque en effet que le succès et l'efficacité de l'importation d'un savoir ou d'une méthode pédagogique dépendent de la capacité de ses médiateurs à engager plus ou moins grossièrement la généalogie. Jean Houssaye pointe également ce phénomène et explique que toute nouvelle pédagogie, « pour exister et s'imposer, se doit de s'opposer, et au besoin d'effacer, de passer sous silence, de diaboliser »¹⁴. On ajoutera à ce constat que les autorités scolaires portaient une si grande énergie à s'appropriation l'emprunt, à se le « faire soi », que celui-ci finissait par se confondre dans le panorama scolaire local et, par un mécanisme de déni, à en devenir une invention du cru. Ce processus de resémantisation et de nettoyage des filiations aboutit à ce que j'ai appelé une « standardisation silencieuse » des savoirs scolaires¹⁵. Silencieuse parce que sous le couvert d'un processus d'acculturation plus ou moins radical, le savoir transféré est singularisé, autonomisé, et perçu comme le fruit du « génie national » quand bien même on le retrouve décliné sous d'autres formes chez les voisins qui se targuent d'un discours similaire.

Décloisonner et reconnecter les évidences

Penser en termes de transferts culturels, c'est comprendre avant tout que les « espaces pédagogiques » s'élaborent à l'international et se nourrissent de « flux innovants » qu'ils s'approprient en les retraduisant en fonction de contingences locales. Mentionnons par exemple les innombrables déclinaisons qu'a subies la méthode mutuelle, de son apparition moderne en Inde (Andrew Bell) à son acclimatation en Europe, en Afrique ou en Amérique du

Sud¹⁶. Dans son étape suisse, le Père Girard l'étudie au travers des publications françaises du comte de Lasteyrie, mais en façonne sa propre version. L'« enseignement mutuel mixte » est ainsi adapté aux besoins de ses écoliers fribourgeois par un rééquilibrage de la méthode anglaise de Lancaster¹⁷.

C'est également au tournant du XVIII^e siècle que les représentants de la République helvétique cherchent à diffuser l'idéologie républicaine au sein des masses. À cet égard, Danièle Tosato-Rigo a analysé dans le détail la transformation sémantique qu'a subie le *Catéchisme de la Constitution helvétique* (1798) du Vaudois Gabriel-Antoine Miéville, rédigé à partir du *Catéchisme de la Constitution mis à la portée des jeunes personnes* de Mirabeau publié en 1791. Si la structure demeure, Miéville a apporté une série d'adaptations substantielles afin que l'écrit puisse être assimilé dans le tissu politique et culturel helvétique¹⁸.

On pourrait même parler d'un « républicanisme transféré » lorsqu'on évoque l'exil des *irréconciliables* français en Suisse – Ferdinand Buisson, Edgar Quinet, Félix Pécaut, Jules Barni parmi d'autres – fascinés par l'école et la démocratie helvétique qu'ils chercheront à adapter lorsqu'ils deviendront les principaux cadres de l'école de la Troisième République dès 1879. Ce n'est pas un hasard si le philosophe Edgar Quinet, proscrit à Montreux entre 1858 et 1870, adapte et laïcise un manuel d'instruction civique catholique rédigé en 1856 par le Fribourgeois Louis Bornet pour le faire paraître à Paris en 1882 sous le titre de *Manuel du citoyen français*¹⁹! Notons que le *Bornet*

¹³ STEINER-KHAMSI Gita, « Reterritorialisation de l'importation éducationnelle. Explorations de la politique de l'emprunt éducationnel », in LAWN Martin, NOVOA Antonio (éd.), *L'Europe réinventée. Regards critiques sur l'espace européen de l'éducation*, Paris: L'Harmattan, 2005, p. 103-128.

¹⁴ HOUSSAYE Jean, « Pédagogies: import-export », *Revue française de pédagogie*, avril-juin 2006, p. 83-93.

¹⁵ Je remercie Michel Espagne, Anne-Marie Thiess et Lucien Criblez qui m'ont guidé vers ces développements. Voir FONTAINE Alexandre, *Aux heures suisses de l'école républicaine. Un siècle de transferts culturels et de déclinaisons dans l'espace franco-romand*, Paris: Demopolis, 2015.

¹⁶ Voir notamment CARUSO Marcelo, ROLDAN VERA Eugenia, « Pluralizing Meanings: The Monitorial System of Education in Latin America in the Early Nineteenth Century », *Paedagogica Historica*, n° 41(6), 2005, p. 645-654.

¹⁷ FONTAINE Alexandre, *Aux heures suisses de l'école républicaine...*, p. 36-44. Voir également BUGNARD Pierre-Philippe (coord.), DELGADO Mariano, OSER Fritz, PYTHON Francis, *Père Grégoire Girard (1765-1850). Textes essentiels*, Neuchâtel: Alphil-Presses universitaires suisses, 2016.

¹⁸ TOSATO-RIGO Danièle, *Une didactique des droits de l'homme? Autour de quelques catéchismes républicains helvétiques*, in *Menschenrechte und moderne Verfassung. Die Schweiz im Übergang vom 18. zum 19. Jahrhundert. Akten des colloquiums an der Universität Freiburg, 18.-20. November 2010*, Genève: Slatkine, 2012, p. 276-295.

¹⁹ FONTAINE Alexandre, *Aux heures suisses de l'école républicaine...*, p. 183-189.

a également été réinvesti et utilisé par les cantons protestants de Vaud et de Neuchâtel et que plus globalement, il est intéressant de constater que de nombreux manuels ont été déclinés par des médiateurs qui ignoraient les frontières, et réappropriés afin de satisfaire des normes religieuses, politiques ou culturelles du cru²⁰. En convoquant l'idée d'une « diaspora des manuels »²¹, Paul Aubin affiche la nécessité de faire réapparaître les filiations transcontinentales de productions scolaires dans des espaces caractérisés par une dense absorption de références pédagogiques occidentales, à l'instar du Québec, du Brésil, du Japon ou de pays ayant été marqués par une expérience coloniale.

²⁰ Je renvoie aux récents travaux émanant du projet FNS Sinergia « Transformationen schulischen Wissens seit 1830 » dirigé par Lucien Criblez. Voir notamment FONTAINE Alexandre, MASONI Giorgia, « Circolazioni transnazionali di lettura morali nell'Europa del secolo lungo. Una storia di trasferimenti culturali », *Annali di storia dell'educazione*, 22, 2016, p. 22-39 ; FONTAINE Alexandre, ROULLER Viviane, DE MESTRAL Aurélie, « Transferts culturels et circulations transcantoniales des savoirs scolaires au prisme des manuels d'histoire, d'allemand et d'instruction civique », *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 1/2017 (à paraître).

²¹ AUBIN Paul, <http://www.bibl.ulaval.ca/ress/manscol/diaspora>, consulté le 25 février 2016.

Conclusion

Ce bref panorama des recherches sur les transferts culturels et sur ses développements en histoire de l'éducation propose un repositionnement dans la manière d'appréhender la construction des systèmes et des disciplines scolaires. On peut en effet regretter que le comparatisme ne prenne pas suffisamment en compte ce qui est « confondu », ce qui vient de l'Autre mais qui a été reformulé sous d'autres formes et qui peut paraître pour certains comme instable, sinon turbulent.

Il est pourtant nécessaire de penser les processus de mondialisation au-delà des « cellules » cantonales ou nationales, construites par les historiens du XIX^e siècle afin de conforter l'idéologie de leur temps. Theodore Zeldin a raison lorsqu'il affirme que ce siècle « nous a légué sa manie de classer, de faire des distinctions entre les personnes comme entre les groupes »²². Il s'agit maintenant d'éclairer ces liens et ces métissages négligés ou rompus, de faire un pas de côté par rapport à ce qui distingue et particularise pour prendre conscience que l'histoire de l'éducation est aussi une histoire de transferts culturels.

²² ZELDIN Theodore, *Une histoire du monde au XIX^e siècle*, Paris : Larousse, 2005, p. 9.

L'auteur

Docteur des Universités de Fribourg et de Paris 8, **Alexandre Fontaine** est historien des transferts culturels. Il mène ses recherches à l'Université de Genève et à l'École normale supérieure de Paris (UMR 8547). Son livre *Aux heures suisses de l'école républicaine. Un siècle de transferts culturels et de déclinaisons pédagogiques dans l'espace franco-romand* a obtenu le Prix Louis Cros 2015 décerné par l'Académie des sciences morales et politiques (Institut de France).

<https://unige.academia.edu/AlexandreFontaine>
fontaine.transferts@gmail.com

Résumé

La recherche sur les transferts culturels étudiée, depuis plus de trente ans, les imbrications et les médiations entre les espaces culturels afin de comprendre par quels mécanismes les formes identitaires peuvent se nourrir d'importations. Il s'agit là d'un outillage méthodologique particulièrement fécond pour l'histoire de l'éducation, puisqu'il tend à décompartmenter les espaces pédagogiques de leurs cadres traditionnels – cantonaux ou nationaux – afin de les reconnecter avec leurs filiations étrangères.